

Le Raid UNSS 2025

Du 02 au 06 juin, à Savigny-sur-Grosne

Non, ce n'est pas un commando armé chargé d'assurer la sécurité des compétitions sportives les mercredis après-midi.

Non, ce n'est pas non-plus l'élection du sportif le moins souple inscrit à l'UNSS.

Non, cela ne désigne pas un spray anti-moustiques pour ado-sportif.

Le Raid UNSS, c'est la semaine la plus cool de l'année pour les collégiens de Saône et Loire. 5 jours entre potes, au camping, avec des activités sportives sur mesure, loin de la maison et des parents relous.

Bizarrement cette année à Matour nous avons vu quelques 3ème boudier l'évènement, et propager leur bouderie aux copains.

Devant cet état de fait M. Gracbling et M. Pellenard ont vite réagi. L'idée fût la suivante : ouvrir l'accès à quelques 6ème et 5ème assidus aux pratiques de l'UNSS, motivés, et contents de venir. Si les 3èmes rechignent à camper une semaine entre copains, il y a bien d'autres élèves à qui cela fait envie.

Voici donc comment notre équipe s'est curieusement retrouvée composée de 18 élèves enthousiastes issus de tous les niveaux.

Nous sommes lundi 2 juin 2025, c'est le Grand jour. Le 23ème Raid UNSS pose ses quartiers à Savigny sur Grosne, et la délégation matourine a fière allure : des petits, des grands, des filles, des garçons, des sages, des moins sages... toutes sortes de profils.

Le temps est maussade. Sauf s'il l'on est une grenouille, un escargot, ou toute autre espèce de pluviophile compulsif, il n'y a pas de quoi se réjouir : la nuit a été agitée, d'autres orages sont annoncés pour la semaine, difficile d'imaginer pire météo. On sent comme une pointe de désolation mêlée à une certaine inquiétude dans le regard des parents qui amènent leur progéniture, ce matin au gymnase, avec les sacs à dos, les matelas et les tentes. Nous déposons tout dans un coin, les parents s'en vont, et les collégiens filent en cours pour la matinée.

C'est à 13h30 que le rassemblement général à lieu. Mme Hanifi, fidèle au rendez-vous, prononce son discours solennel - vantant les vertus essentielles du courage, de l'exemplarité, du mérite, et du Kway imperméable. L'équipe encadrante de ce raid est la même que pour les quatre dernières éditions : M. Gracbling, M. Pellenard, M. Jouy, M. Langlait et moi-même M. Riboulet.



Mme Hanifi passe ses troupes en revue



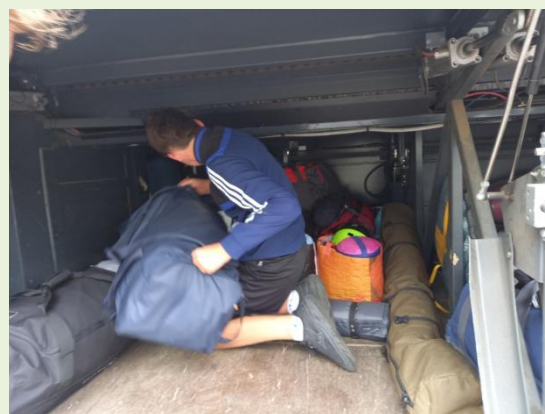
« et surtout n'oubliez pas, l'important c'est d'avoir un bon K-way... »



Maël, déjà prêt pour la spéléologie



Apparemment il y en a qui partent à l'aéroport



Loevan le manutentionnaire du groupe

Départ 14h. Tout le monde est sage dans le bus, nous embarquons au passage les raiders de Cluny et nous roulons en direction de Savigny Sur Grosne.

Camping de Messeugne plus exactement : cadre bucolique, des arbres, des oiseaux, une rivière... et 300 gamins qui s'apprêtent à crapahuter dans la gadoue. Matour s'installe sur les emplacements 10 et 11. Deux places pour 23 personnes ça paraît étroit, surtout lorsqu'on connaît l'envergure de la tente de M. Gracbling.



On commence par le plus important : la table



Grand luxe cette année : on a des fenêtres !

Nous installons les barnums en premier, tout au centre : les bancs, les tables, la cuisine, le nécessaire pour 5 jours de restauration collective de haut standing. Ensuite les collégiens sont libres de poser leur tente selon leur inspiration, leurs affinités, leur expérience du camping. Et on voit de tout : ceux qui s'installent dans les buissons, bien cachés, au plus loin des tentes des encadrants, Ceux qui n'ont jamais planté une sardine et ça se voit, celles qui dressent un immeuble parce qu'elles vont dormir à quatre dedans.... et ceux qui n'installent rien parce qu'ils sont venus... en camping car. Oui, cette année M. Jouy met la barre un cran au dessus niveau confort avec sa maison roulante grand luxe qui ferait presque passer M. Gracbling et son palais royal Quechua pour un Va-nu-pieds.



Le camp prend forme



Soucieuses de leur confort, les filles ont fait tirer la fibre depuis Matour



*Démonstration de dépliage de tente avec Nori...
seconde 0...*



... Seconde 1...



... Seconde 2 !



Comme chaque année, M. Gracbling arrive au raid en parachute



*« Bon sang mais c'est quoi ce truc !?... »
« C'est la tente de M. Gracbling les enfants »*



Et puisqu'il manquait une sardine, il fallut sacrifier Nathan...

Nous commençons par l'épreuve de VTT demain, nous devons préparer les vélos : Ceux qui n'en ont pas en choisissent un sur le parc, on vérifie les freins, les vitesses, les pneus, on essaie vite-fait, et si tout va bien on le range soigneusement avec les autres du camp de Matour.

Un discours de bienvenue est prononcé à 18h, tandis que l'arbitre de foot international Clément Turpin fend la foule incognito. On nous rappelle les règles du "bien vivre ensemble", les règles du "bien viser dans la cuvette", on nous confirme qu'il va faire moche, qu'il va falloir être courageux et que certaines épreuves n'auront peut-être pas lieu.



« ...Alors écoutez bien les jeunes : il y a 2 WC, vous êtes 300, alors il va falloir viser juste ! »

Pour l'instant nous avons réussi à nous installer sans pluie et c'est déjà une victoire.

Chaque jour 4 ou 5 élèves sont de service, ce lundi c'est au tour des 6èmes. Au menu : toutes les bonnes choses amenées par chacun. On se régale, on prend des forces. M. Gracbling est sur tous les fronts : à 19h30 il est encore en train d'installer des cordes sur le site d'escalade, alors on mange sans lui.



Buffet à volonté



C'est mieux qu'au Palais d'Asie



Open bar coca – jus de fruits



...Sauf qu'ici il faut faire la vaisselle



Heureusement on a Eden pour arracher les dents des enfants pas sages



Pour la première soirée l'extinction des feux est prévue à 22h30, cela laisse un peu de temps pour jouer au foot, pour repérer des "crush" potentiels, pour aller faire le coq torse nu devant les balèzes des autres collèges. Il y a forcément un peu d'excitation le premier soir, c'est normal, le calme finit par s'instaurer tranquillement vers 23h.



A peine arrivés, déjà en train de faire du sport



Le soir venu, les mâles dominants de la tribu paragent dans le camping pour affirmer leur autorité



Tiens cette année nous avons un drôle d'élève à 2 têtes – 4 bras – 4 jambes



« Alors pour commencer, va enfiler un t-shirt Loévan, il fait 11°... »

Il faut bien avouer que ce n'est pas la même ambiance cette année : les 6èmes et 5èmes sont sages, volontaires, gentils... et amènent une certaine légèreté très appréciable sur le camp.

Entre adultes nous planifions la journée à venir, une alerte orange météo est prévue, et le maintien de l'épreuve de VTT incertain.

Mardi 3 juin, épreuve de VTT.

Nous avons avancé l'heure du réveil en fonction de la météo. L'alerte orage est prévu pour 14h. Nous décidons de partir tôt, pour essayer de faire le parcours d'une traite sans pique-niquer, et surtout essayer de rentrer avant 14h.



Il est 6h30, Messeugne s'éveille



Apolline au matin ça peut surprendre



Tous hyper motivés pour aller faire du vélo sous la pluie !

Pas de temps à perdre : le premier petit-déjeuner du raid à peine ingurgité, tout le monde se prépare.



Chaque matin, Corentin - jeune cadre dynamique - part au boulot à vélo



On vérifie tout avant de partir

Aujourd'hui Guillaume Préaux, professionnel renommé du vélo, sportif aguerri et papa de Nori, nous accompagne. C'est une excellente nouvelle : en effet chaque année nous perdons du temps dans les réparations, les problèmes techniques, les crevaisons... Nous voici en présence d'un spécialiste, qui avant même le départ anticipe la pression des pneus, la tension des câbles, la hauteur des selles beaucoup mieux que nous ne savons le faire, et qui plus est s'avère fort sympathique au passage.



Puis finalement Guillaume revérifie tout avant de partir



Eden assure l'assistance, M. Pellenard décide comme l'an dernier de nous suivre en courant, Nous voici partis sur les chemins boueux en direction de Brancion.

La météo est pourrie, comme prévu, mais pas d'orage à l'horizon. Hormis un abandon au Km8, le groupe va de l'avant et les plus petits ne sont pas en reste : Nous avons Nori tout devant, avec son trop plein d'énergie, Maelle hyper forte qui tient la dragée haute à la plupart des garçons, Corentin très vaillant qui fait tout le début du parcours sur une seule vitesse avant que Guillaume ne lui répare tout ça.



Au loin c'est Brancion



Passages en forêt, dans la boue

Notre peloton avance plutôt bien, compte tenu des difficultés. La plus conséquente étant la montée vers Brancion, dans la boue et les pierres : ça glisse à tel point qu'il est quasi impossible de rester sur le vélo, et en guise de récompense une fois arrivés en haut nous avons... une pluie battante. Alors on ne s'attarde pas à faire du tourisme, on ne prend pas même le temps d'aller voir le magnifique panorama depuis le parvis de l'église romane, on continue, résignés. Les passages en forêts, les "single", sont compliqués, les descentes dans l'herbe mouillée hasardeuses.



Ça coince dans les « single »



M. Pellenard nous accompagne en courant... plus vite que nous d'ailleurs



Parfois on s'arrête pour attendre les autres



Problème de selle...



Problème de transmission...



Problème de crevaison... Quelle chance d'avoir un mécano parmi nous !



Le grand parcours de 47Km est trop long dans ces conditions, nous coupons une partie pour le réduire à 33Km. Surtout nous faisons la fin sur bitume, notamment sur la voie verte, ce qui est plus confortable et permet aux rouleurs de se défouler.



Nathan méditatif...



... Devant ce jeu de mots à l'entrée de Lys



Bon... on arrive bientôt ?



En espérant qu'il y ait plusieurs paires de chaussettes dans le sac

Nori, insatiable, repart en arrière à la recherche des autres après être arrivé premier. Seulement les autres ont pris une autre route, alors Nori roule, tout droit, tout seul, en direction de Cormatin, et il faut partir à sa recherche... car on a peur qu'il pédale jusqu'à Matour. Nori est notre lapin Duracell, il ne s'arrête jamais.



Infatigable

Sous la pluie certes, mais avant le cataclysme annoncé, nous arrivons au camping au terme de 4h30 d'effort. Quelques chutes, quelques soucis mécaniques, l'épreuve qui s'est globalement bien déroulée laisse place à la fatigue, et surtout une sacrée faim en ce début d'après midi. Sandwich et taboulé pour tout le monde, tandis que nous nettoyons les vélos avec M. Gracbling.



Cette année il y a des Kärcher au camping

Nous voici donc confinés sur notre camp de base pour cause d'alerte orange météo. Nous voici donc confinés sur notre camp de base sous une météo... radieuse. Ce n'est pas le grand beau temps, mais il fait meilleur que ce matin, il ne pleut plus, on aperçoit parfois le soleil. C'est frustrant. Faire du vélo cet après-midi eût été plus agréable, mais ne nous plaignons pas, les épreuves de canoë et d'escalade ont elles tout bonnement été annulées.



« Regardez là-bas y'a les garçons qui partent en repérage »



«Je te dis que j'ai vu une fan de l'OL Joanny»



« Alors comme ça les gars vous aussi vous êtes fans du PSG ? »

On s'occupe : Molkky, sieste, Rolland Garros en streaming, éminçage d'oignons... sans l'ombre d'un nuage noir.



Rugby en famille



C'est sûr, Nori sera juge, ou forgeron, ou tailleur de pierres, ou planteur de sardines



Mathis, le roi du Molkky



Mieux vaut se planquer lorsque c'est au tour d'Apolline



Notre Chef cuisto, M. Jouy



Ses commis de service



Ce soir, c'est poulet basquaise



Nori prépare la potion magique



On écoute assidument Tonton Eden



Toujours pas d'orage, mais des kilos de merde



AED – infirmier - spéléologue



La réunion à la veillée

M. Gracbling, toujours sur tous les fronts fait un aller-retour au collège pour ramener des vélos, récupérer du matériel et notamment des jeux de société pour occuper nos raiders. Cela lui vaut de manquer une fois de plus le repas du soir : le traditionnel poulet basquaise délicieux de M. Jouy.

Ce soir c'est à 22h l'extinction des feux, nos 6èmes dorment déjà depuis 1h, l'orage tant attendu ne viendra jamais.

Mercredi 4 juin, épreuve d'orientation.

Petit à petit la bucolique aire de camping de Messeugne se transforme en terrain boueux façon eurockéennes de Belfort sous la pluie.



Nos animaux de compagnie à Messeugne

Aujourd'hui il va falloir marcher sous la pluie, aujourd'hui la météo ne se trompe pas. M. Bonichon arrive à l'aube avec une montagne de viennoiseries pour nous remonter le moral.



Monsieur Bonichon arrive, après avoir dévalisé la boulangerie



8 tartines de Nutella chaque matin !



*Il a raté les deux derniers repas du soir
et ça se voit : M. Gracbling a faim*



On a appris à utiliser une boussole



*On a regardé M. Gracbling virer les squatters
du parking*



Les profs travaillent pendant que les élèves jouent aux échecs

M. Gracbling est d'assistance, bien au chaud dans la voiture, le veinard. Tous les autres enfilent leur imperméable, tous sauf Apolline, "parce que j'ai pas envie de le mouiller". Les collégiens sont parfois surprénants. Nous voici donc sous la pluie, fine au début, dense par la suite, à la recherche des bons azimuts et des réponses au questionnaire. Les collégiens sont censés se guider à tour de rôle, ils le font avec plus ou moins de ferveur.



C'est parti pour la rando



« Mais si je vous dis, là bas il y a un truc pour s'abriter »



Effectivement



On a tous un copain relou



*M. Bonichon et M. Jouy,
les randonneurs stylés*

Cela devient compliqué à Burnand : la pluie redouble d'intensité et rien pour s'abriter. Alors on marche, trempés et résignés. On laisse finalement tomber les questions et les azimuts, on va à l'essentiel, et c'est Maelle qui nous guide efficacement, on peut lui faire confiance.



Le château de Burnand



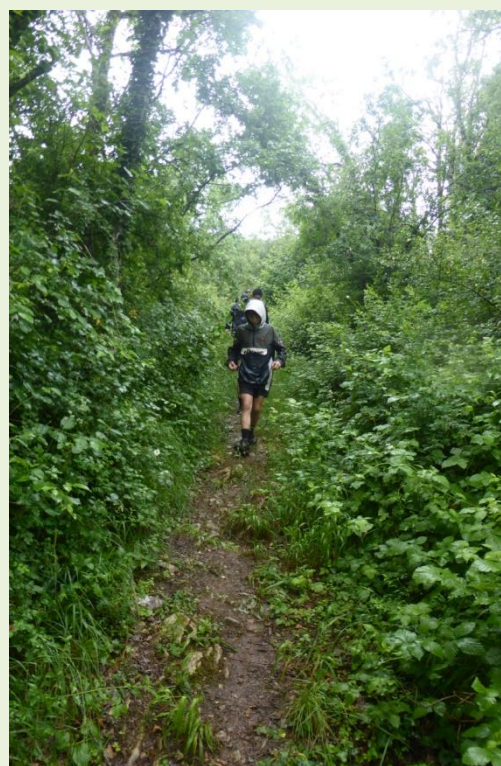
Il pleut de plus en plus



On s'abrite comme on peut



Lunettes de soleil, sweat en coton, short, sandales... l'équipement de pluie selon Loevan





On n'est pas bien là ?



Une rando teintée d'allégresse

Nous arrivons à la Madone de Saint-Roch, sur les hauteurs de Saint-Gengoux-le-National.
"C'est ici que j'ai fait mes premiers pas" nous racontera plus tard Mme Falk.

Est-il besoin d'en savoir plus pour rendre ce lieu sacré pour tous les adorateurs – et ils sont nombreux –, de notre CPE. En y regardant de plus près on se demande même si la Madone ne serait pas une réplique exacte de Mme Falk.



La Madone de Saint Roch



Etape sacrée pour les adorateurs de notre Sainte-CPE



Au loin c'est Saint-Gengoux-le-National



*Lieu vénérable pour tous les pèlerins
des chemins de Sainte-Falk*

Saint-Gengoux-le-National est un pittoresque village médiéval fait de vieilles pierres et de rues pavées d'andouilles. La pluie nous oblige à nous retrancher dans le gymnase du collège pour le repas de midi. Nous y retrouvons M. Gracbling, tout propre, tout sec, dans sa voiture, autoradio calé sur Rolland Garros. Après le repas ils sont quelques uns à vouloir l'accompagner, mais tous repartent à pied tels de valeureux raiders, sous la pluie.



Dans les ruelles de Saint-Gengoux



Un seul a accepté de prendre la pose...



Ambiance « café des sports », au gymnase



Et au moment de ramener la cantine dans la voiture d'assistance...



...Antoine a essayé de feinter



La motivation générale décline au fil des kilomètres... les garçons de 3èmes et 4ème y sont pour beaucoup en fermant la marche de manière peu motivée. En les accompagnant on constate que les sujets de discussions oscillent entre le passionnant " prix du canon de rouge au bar d'Aigueperse" et la captivante "dose de vodka au bal de Tramayes". Tel le Border Collie à l'arrière des troupeaux on a envie de leur mordre les mollets pour les faire avancer.



*Mécontent de se faire prendre,
il finit par faire du stop...*



*Oui Nori, très bonne idée de faire ses
lacets au milieu d'un carrefour !*



La théorie de la sélection naturelle, avec Antoine



Nous arrivons à Messeugne vers 15h; la douche chaude et les vêtements secs sont les bienvenus, d'autant qu'il faut se faire tout beau pour la soirée de gala. Il faut aussi préparer le repas et M. Jouy fait les choses en grand : ce soir c'est couscous.



Paraît qu'il y a une Française qui cartonne à Roland Garros



Flavien nous a fait une démonstration de son talent de chanteur



Milo et Chloé de leur talent d'éminceurs



On s'active pour préparer le couscous

Mme Falk nous rejoint en fin d'après-midi, puis la famille Langlait, puis Mme Hanifi & Monsieur. Nous sommes mercredi, c'est la traditionnelle réception des officiels pour la remise des T-shirts, les discours et le verre de l'amitié. Curieusement cette année les collégiens ne chantent pas beaucoup, voire pas du tout, comme si la pluie avait rendu tout le monde aphone ou démotivé.



Soudain, dans un halo de lumière elle apparut...



Au dessus de nos têtes, une énorme poche d'eau



« Tiens Régis, tu peux aller chercher le beurre dans la chambre froide ? »



Heureusement qu'on a des jeux de société !



Nous sommes mercredi, soir de fête sur le campement



Oasis à volonté !



« heu... excusez moi madame... »



«Je peux vous emprunter le micro pour raconter une petite blague? »



Cette année c'est à Charolles qu'on chante le plus fort



J'ai vécu un repas de famille chez les Langlait



Jules et Thomas pourront mettre sur leur CV qu'ils servent très bien le couscous



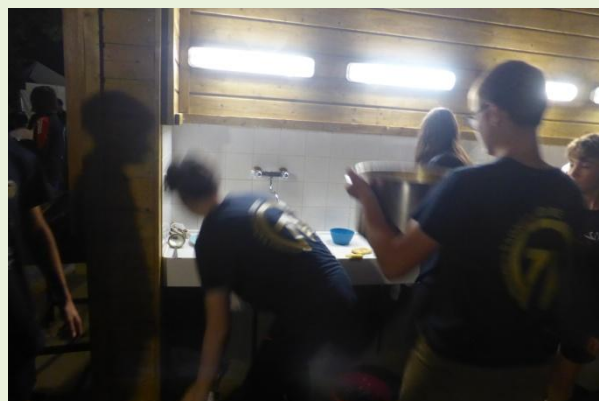
Notre tente-douche s'est envolée !



Le banquet du raid 2025

Le couscous de M. Jouy est une véritable réussite. La tâche est rude pour l'équipe de service : on finit de manger tard, il y a beaucoup de vaisselle, et on est fatigué après cette journée pluvieuse.

22h30, extinction des feux. Nos hôtes s'en vont, Virginie n'a même pas saccagé ma tente, c'est décevant. Tout redevient calme au camping.



Grosse journée pour ceux de service

jeudi 5 juin, canoë-kayak

Grasse matinée ce matin : le réveil est programmé à 7h30. Le parcours de navigation sur la Grosne étant très court, à peine 8Km, une visite du château de Cormatin a été programmée pour compléter la journée.



Il y a ceux qui se réveillent prêts à faire du sport



...Et il y a les autres





Antoine, très concentré au service



Tartine beurre + Nutella pour Mathis



Pauvre Maël : Tout le monde se moque parce qu'il a cassé sa tente



Un fil pour étendre le linge c'est bien, avec du soleil c'est mieux

On s'y rend à pied, c'est à environ une heure de marche.



En route pour Cormatin



Très bonne idée ce concept moitié sport - moitié culture locale. Mme Falk est de retour parmi nous. La visite du château se fait en deux groupes, avec des guides captivants.

On y apprend qu'il date du XVIIème, qu'il a été bâti par le marquis Antoine Du Blé, un militaire ayant fait fortune comme son patronyme l'indique.



Digne descendant du Marquis Antoine Du Blé : Antoine Du Collège-Saint-Cyr

Dans la cuisine on peut voir tout un tas d'équipements qui seraient idéals pour préparer le couscous géant du raid.



On a retrouvé la buse soignée par Emile



Dans la cuisine du château



Puis on visite le plus ancien escalier "à cage vide" de France, il s'agit effectivement d'un escalier sans aucun gardien de but.



L'escalier à cage vide



On arrive ensuite dans l'antichambre de la Marquise, avec son plafond à la Française digne de l'intérieur de la tente de M. Gracbling. L'endroit le plus fascinant peut-être : le cabinet de curiosité - où l'on trouve des blocs de glace qui ne fondent jamais, des langues de dragons, des cornes de licornes... tous ces objets provenant de voyages au long court, et tellement plus cools que les mugs, les boules à neige et les magnets pour le frigo qui les ont supplantés.



L'antichambre de la Marquise



Portrait de Louis XIII qui fait des wheeling à cheval



Portrait d'un type qui se prend un gros coup de burin dans l'oreille



Dans le cabinet de curiosités



Et dire qu'il y a quelqu'un pour tenir ça toute la journée dans la pièce d'à côté...



Les toilettes du raid, au XVIIème siècle



Corentin le contorsionniste



La Marquise de Cormatin



Le Baron d'Uxelles



Le Seigneur de Gracbling

Mme Falk regarde partout avec de grands yeux, elle est en train de s'imaginer en Marquise, c'est sûr.

On visite un bureau entièrement plaqué or pour faciliter la réflexion de la lumière d'une bougie et donc permettre de travailler à toute heure : depuis on a inventé la lampe frontale. Puis c'est la chambre du Marquis et ses tapisseries géantes qui racontent des histoires diverses comme des épisodes de chasse : depuis on a inventé Netflix.



De l'or pour réfléchir la lumière



Des tapisseries pour raconter des histoires

Non, vraiment Mme Falk, bien vrai, il faut y aller, on ne peut pas rester ici... Oui c'est très joli mais ce n'est pas chez nous, il faut lâcher le miroir en or, allez on y va !

Après avoir failli perdre Mme Falk dans les dorures, nous tentons de perdre quelques élèves dans le grand labyrinthe du jardin.



Le labyrinthe



Epreuve la plus difficile du raid 2025



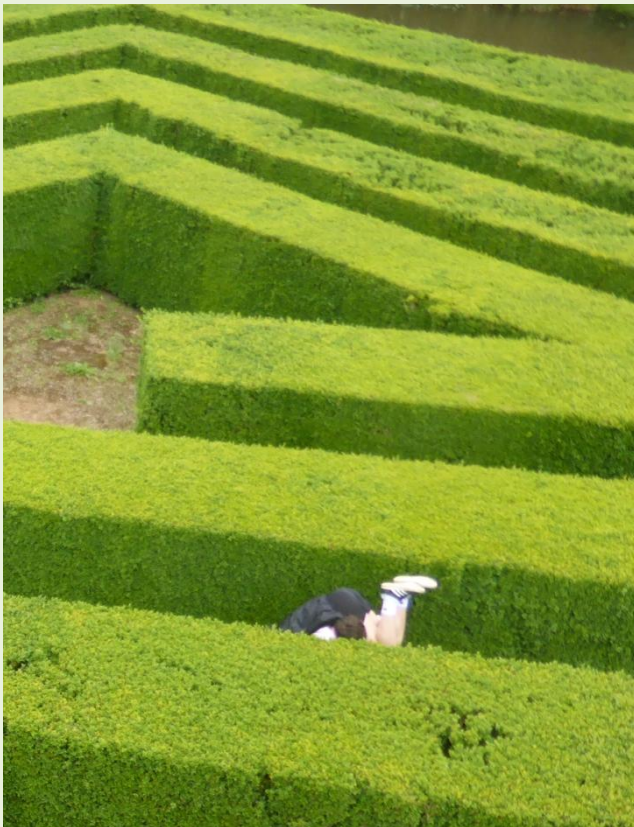
On les voit passer dans un sens...



...puis dans l'autre



Il y en a qui trichent...



Il y en a qui font des trucs bizarres



Il y en a qui attendent



*« Enfermés à Cormatin » l'histoire
bouleversante de Corentin et Orène*



*Va falloir faire
gaffe avant
d'allumer la
cheminée*



Finalement tout le monde en est revenu

Nous rentrons à Messeugne, au complet et à pieds, comme nous étions venus. En trainant des pieds pour certains même, qui n'arrivent pas à suivre le rythme effréné des 6ème et des 5ème - parce que c'est bien connu un 6ème d'1m30 marche beaucoup plus vite qu'un 3ème d'1m75.



Il y en a un qui n'arrête jamais...



... qui trouve toujours quelque chose à faire



Qui est toujours là où on ne l'attend pas... C'est Nori bien sûr !



Le camion de M. Jouy, What else ?

Le repas à lieu au camping. 14h, nous choisissons nos embarcations. Après une incertitude sur le maintien de l'épreuve, par rapport au débit de la Grosne et aux fortes pluies, c'est confirmé, nous pouvons naviguer. Les débutants montent en canoës, avec un adulte, les autres partent seuls en Kayak. Mme Falk est toujours avec nous. Toujours d'après la légende, ayant fait ses premiers pas au Mont Saint Roch, avec son coloc Bob tôt l'été elle alla rever ici de gag en kayak. (Cette anecdote absurde n'ayant pour objet que de satisfaire les amateurs de palindromes)



Quand Mathis fait des haltères, ça impressionne tout le monde



La Grosne aux heures de pointe c'est toujours pénible

Oubliez les rivières cristallines, la Grosne revêt aujourd'hui sa magnifique robe maronnasse. Pas le jour pour piquer une tête. Le débit est modéré, on ne se sent pas en danger. Sans pagayer le courant nous porte tranquillement.



Orène, mon copilote



Mme Falk, toujours le smile

Il s'avère quand même compliqué pour certains ne pas se coincer sous les frondaisons, tous n'ont pas participé à la sortie canoë, et quand bien même cette dernière avait lieu sur la Loire, c'est-à-dire sur un lit beaucoup plus vaste.



Et Nori qui sort de son bateau – on ne sait pas pourquoi...





Une vache peut en cacher une autre



Une des rares épreuves que M. Pellenard ne peut pas faire en courant



Aujourd'hui la descente de la Grosne est agrémentée d'un jeu de découverte de la faune et la flore : il s'agit de trouver des animaux et des végétaux. Avec mon copilote Orène, nous avons la chance d'apercevoir une cigogne dans son nid, ainsi qu'un guêpier d'Europe. Autant d'espèces qui ont changé leurs habitudes de migration avec le dérèglement climatique, autant d'espèces qu'on ne pourrait pas voir si l'on ne mangeait pas tout ce Nutella au petit dej du raid. Ouf.

Maël est le premier à passer à l'eau, sans faire exprès apparemment, suivi de plusieurs autres, parce qu'ils chahutent - eux; comme depuis le début les plus grands sont les plus lents et nous finissons par prendre du retard.



Il est passé à l'eau, et il à l'air heureux



Thomas, pépouze...



Joanny se demande bien à quoi servent les machins bleus en plastique



Corentin pagaye en eaux profondes



« Alors... on en est où à Rolland Garros... »



« Comment ? Ça chahute à l'arrière ? »



Effectivement ça n'avance pas des masses



Nous avons rendez-vous à 16h10 avec le bus qui nous ramène, mais ça continue de trainer à l'arrière, et de prendre des bains de boue. Une portion est infranchissable sur l'eau, il faut débarquer - tirer les canoës dans un pré -, et réembarquer plus loin. Encore du temps perdu. Résultat : 50 minutes de retard pour le bus.



On débarque, et on rembarque



Trempé, depuis lundi



Le printemps venu, les étourneaux se jettent sur les cerises au grand dam des arboriculteurs



L'arrimage des canoës avec les collègues de Cluny

C'est déjà la dernière soirée. Et pour nous accompagner, il y a Lou et Emile. Au menu : spaghetti bolognaises dal Maestro Pastaio Signore Jouy. Délicieux, comme d'habitude, la meilleure table du raid à coup sûr.



Tiens, il y a Lou et Emile qui embêtent Nori



Badass



Sur le raid c'est pas les parts de la cantine...



La Vie scolaire en roue libre



« Quelqu'un veut un gros bout de quatre quart pour faire descendre les pâtes ? »



Lou, sympathique collègue partie trop tôt, victime d'un trop plein de spaghetti



C'est bon, c'est rangé, nickel

Les plus sages vont se coucher tout seul, les moins sages vont se cacher alors qu'ils sont de service. M. Gracbling fait une mise au point des règles de vie en communauté. Puis tout le monde va dans sa tente.

23h00, les lumières s'éteignent, les derniers rires s'estompent. En passant devant les toilettes j'aperçois quelqu'un qui s'active avec une raclette pour nettoyer le sol jonché de boue, c'est encore M. Gracbling. Il est partout.

vendredi 6 juin, escalade

Emile est resté dormir car il sera aujourd'hui notre référent escalade.

Le dernier jour il faut se lever plus tôt pour commencer à démonter le campement. Je mets mon réveil à 5h30, pour plier ma tente avant les autres et me rendre disponible pour les aider si besoin. On essaie de laisser l'endroit aussi propre qu'on l'avait trouvé en arrivant, par contre on ne peut rien contre les tranchées de boues créées à force de piétinements.



Dernier réveil



Comment une si grande quantité d'Eden peut tenir dans une si petite tente ?



Pour Emile on ne se demande pas



Nathan et Maelle, au service



Apparemment il y en a qui digèrent mal les spaghettis...



Il n'y a plus de Nutella, Apolline fait ses bagages



Alors, la tente 2 secondes, mais à replier cette fois



Rien ne vaut un bon vieux lasso, pour attraper les élèves pas sages



On remballle



Un gros tas de linge sale qui pue

Nous devons prendre un bus à 9h pour le site d'escalade de Culles les Roches. Aujourd'hui nous sommes ponctuels.

Flavien s'occupe de l'animation durant le voyage, c'est notre mister blague à nous, mais heureusement Culles les Roches n'est pas très loin.



On se marre bien dans le bus avec Flavien

Les activités du jour : parcours via corda, slackline, tyrolienne, escalade et enfin spéléologie. Sur le plan du site lorsqu'on arrive on remarque que chaque face de roche est affublée d'un subtil jeu de mot... on découvre ainsi "la face de Culles", "le trou de Culles" ou encore "j'ai mis ma tente à Culles", de quoi ravir les pince-sans-rires que nous sommes. La palme du bon goût revenant sans conteste à cette voie d'escalade au délicat sobriquet : "Jamais il neige à Culles". Alors que c'est idiot, en français on dit "Jamais il NE neige à Culles".



Arrivée à Culles-les-Roches



On s'équipe



Quand le sage désigne la falaise, M. Gracbling regarde le doigt



Pour Milo la priorité avant l'escalade, c'est de bien se brosser les dents

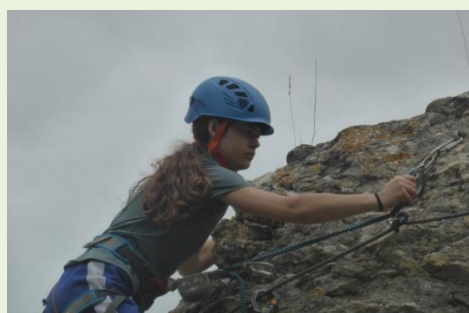
Certains n'ont pas encore enfilé leur baudrier que Nori est déjà en train de faire de la Tyrolienne. Le parcours est varié, les collégiens ont l'air d'apprécier. La plupart d'entre eux le font deux fois.



Emile alias Mowgli



Corentin le funambule



Joséphine concentrée



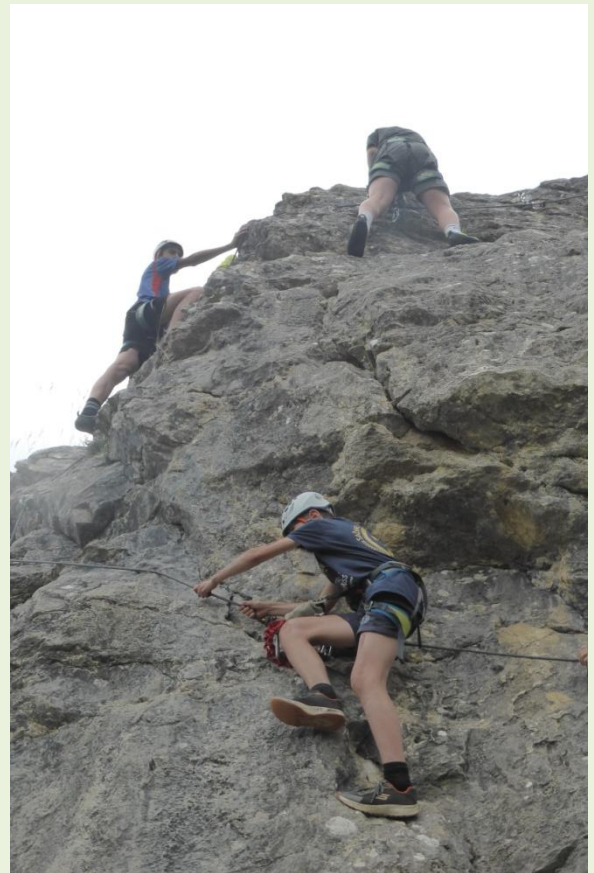
Toujours en manque de sensations fortes, Nori remonte la tyrolienne à bout de bras...



Emile prend la pose BG



Flavien, épuisé de faire trop de blagues



Loevan, plus à l'aise sur le terrain que sur la paroi



« Vers l'infini et au delà !... »



Loïc, en mode explorateur



Thomas, toujours pépouze



Loevan, toujours aussi à l'aise...



Les juges apprécient le spectacle



Maël c'est la même photo, en toutes circonstances



Il y a du monde sur la roche



Ensuite c'est l'escalade en binômes. Il y a une quinzaine de voies plus ou moins difficiles, et là encore les plus jeunes montrent l'exemple : Corentin, Nori, Orène, Mathis, Maelle, Nathan, ils se dépassent et prouvent s'il en était encore besoin que c'était une excellente idée de les emmener.



On écoute assidument M. Gracbling



On assure les copains, et les copines



Tiens, Maël a changé de pose



Ouf, il manque une lettre



Emile, le seul chamois de Saône et Loire



Bravo champion !

Nous mangeons sur place, salade de lentilles - sandwiches.



Dernier pique-nique



Il est temps que le raid s'achève



*Ne jamais s'endormir à côté d'Antoine
qui a mangé des lentilles*



L'après midi nous partons visiter une grotte en contre-bas. C'est ici Que M. Gracbling à aménagé l'accès lundi soir, pendant que nous mangions de la quiche lorraine. Voici donc une activité inédite (du moins ces quatre dernières années) offerte aux collégiens : descendre en rappel dans un trou, progresser dans le noir, pour rejoindre une chambre minuscule reliée à une autre par un "boyau". Bref un véritable parcours aventure digne du "Voyage au Centre de la Terre". Et très franchement c'est impressionnant. On ne se sent pas vraiment rassuré au fond, dans le noir.



L'entrée de la grotte de Culles



C'est parti pour l'aventure



Orène, l'air inquiet



Dans la première chambre

Les élèves descendent par groupe de six, escorté par M. Gracbling; avec Eden nous restons dans la première chambre, et Emile s'occupe des allers-et-retours dans le boyau. Une fois le premier groupe passé, M. Gracbling - le plus comique d'entre nous - propose de faire une blague au groupe suivant : l'idée est de les laisser progresser dans le noir jusqu'à ce qu'ils arrivent à Eden et que ce dernier éclaire son visage d'un coup en hurlant. Effet garanti. Apolline et Chloé nous poussent le cri le plus strident jamais entendu, et pour le groupe suivant, c'est la réaction d'Antoine qui nous fait bien marrer.



Il faut passer là dessous

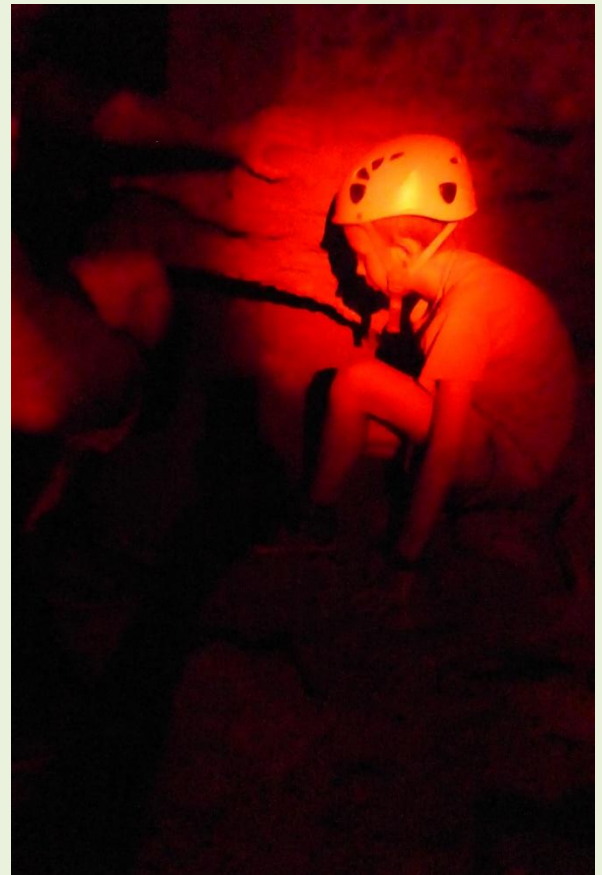


Emile ouvre la voie

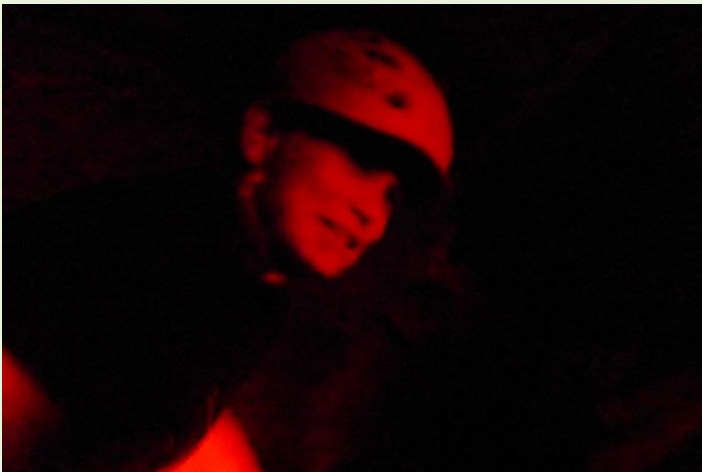
Chaque groupe de six transite par la première chambre où les élèves sont libres d'aller ou non dans le boyau. Certains y vont, d'autres restent, et on peut entendre la voix des élèves qui s'amenuise au fil de leur progression. C'est vraiment impressionnant et cela vaut cette réplique culte à M. Gracbling s'adressant aux élèves restés avec nous : "Ecoutez ! Ecoutez comme on entend les autres ! Ecoutez les voix qui disparaissent... Ecoutez les taupes qui progressent dans la roche..."

Est-il besoin de rappeler le contexte pour bien comprendre M. Gracbling : le voici qui évoque avec passion "les taupes qui progressent dans un boyau du trou de Culles". Derrière le prof de sport se cache un poète romantique.





Frissons garantis



Nori, version death metal



Plus de la moitié des collégiens y vont, jusqu'au bout, et en ressortent tout crotté, cela va sans dire.

La journée se serait terminée sur ce bon souvenir si quelques uns ne s'étaient pas une fois de plus illustrés sur le chemin du retour, en balançant des boules de glaise dans le vide et en arrachant les branches qui soutenaient les cordes. Parfois l'incompréhension est totale devant autant de bêtise. Et puis pour couronner le tout la pluie revient nous embêter, alors on s'en va, retour au camping.



Souvenir d'un voyage au centre du trou de Culles



L'art rupestre, selon Antoine



Tiens, ça faisait longtemps qu'il n'avait pas plu ?



C'est parti



Scoop : parfois Nori n'a plus d'énergie

On finit de plier, de rassembler les affaires, on se réunit pour un dernier discours officiel, puis on s'en va.



La douche rustique



Un dernier mot de l'organisation, pour féliciter les raiders



Pour Maelle et Mathis ce n'est pas fini : reste l'épreuve de lutte gréco-romaine. C'est Maelle qui gagne.



Pendant ce temps là, Mister blague fait des canulars téléphoniques sur le portable d'Emile...



Le bus est là, il est temps de partir



Allez, on ressort le parachute !

Nous voici comme à l'aller dans le bus avec les élèves de Cluny, et ça chante, ou plutôt ça hurle l'éternel refrain « c'est à Matour qu'on chante le plus fort.... c'est à Cluny qu'on chante le plus fort »... pour le coup c'est vraiment à Matour qu'on chante le plus fort, une belle victoire équitable : nous sommes 18 - ceux de Cluny sont 9.

Ainsi s'achève le raid 2025. Une édition avec de bonnes surprises mais aussi quelques déceptions. Si nous n'avons pas été gâtés avec la météo, c'eût pu être pire : certains collèges qui commençaient par le kayak et l'escalade sont restés les deux premiers jours au camping. Notre groupe a fait toutes les activités prévues. Parfois dans la galère certes, mais ces moments restent après coup des chouettes souvenirs, de dépassement de soi et d'entre-aide.

Félicitations à tous nos raiders : Maelle, Corentin, Nori, Orène, Nathan, Mathis, Joséphine, Apolline, Chloé, Loévan, Maël, Joanny, Loïc, Antoine, Flavien, Milo, Thomas et Jules.

Et merci à toute l'équipe encadrante de nous permettre de partager de si bons moments.



Nori acquiesce !

Régis Riboulet